



Eco di Maria Regina della Pace

Français 149

Janvier-février 2000 - - [Info](#)

Tous nos voeux à Jésus pour son 2000ème anniversaire

Nous présentons à tous les lecteurs de l'Echo de Marie, Reine de la Paix, nos meilleurs voeux de Bonne et Sainte Année.

les collaborateurs de l'édition francophone

Message de Marie le 25 novembre 1999

"Chers enfants, aujourd'hui aussi Je vous invite à la prière. Dans ce temps de grâce, que la croix soit pour vous le signe indicateur de l'amour et de l'unité à travers lesquels vient la vraie paix. Pour cela, petits enfants, priez, en ce temps, spécialement afin que dans vos coeurs naisse le Petit Jésus, Créateur de la paix. Seulement à travers la prière vous pourrez devenir Mes apôtres de la paix dans ce monde sans paix. Pour cela priez jusqu'à ce que, pour vous, la prière devienne joie. Merci d'avoir répondu à Mon appel."

De la croix naissent l'amour et l'unité, générateurs de paix

Dans le contexte du **temps de grâce** que la Madone continue à souligner, dans ce message nous relevons un pressant appel à la **croix**. Vraiment, la prière de ce temps d'Avent doit nous porter à accepter la croix, qui **pour vous doit être le signe indicateur de l'amour et de l'unité**.

Pourquoi cela? Parce que l'homme qui cherche lui-même et sa propre affirmation créera des discussions et des aversions, tandis que l'amour et l'unité exigent la soumission aux frères, l'acceptation de ces croix que Dieu place sur notre chemin. Les coeurs se disposent à la paix lorsqu'ils acceptent des personnes, situations et rapports - même désagréables - que leur apportent les événements concrets. Ceci veut dire aussi qu'ils seront disposés à accepter des privations, douleurs, humiliations, persécutions... prompts à porter la croix avec Jésus en se taisant, pardonnant et offrant.

Il n'est pas facile d'entrer dans cette conception, et encore plus difficile est-il de rester en elle quand la croix se fait pesante; ce serait même impossible sans l'aide de Dieu. Mais Jésus ne nous laisse pas seuls;

Lui, qui est Dieu offert en sacrifice pour l'homme et simultanément Homme qui s'offre à Dieu en holocauste d'amour, est avec nous jour après jour (cf Mt 28,20b) et Il l'est surtout quand l'homme est sur l'autel de l'immolation; ainsi la croix n'est plus génératrice de haine et de division mais devient **signe d'amour et d'unité**.

Apprenons à vivre déjà sous cette lumière nos petites croix quotidiennes; apprenons à apporter une réponse d'amour en toute circonstance, même quand il nous semble subir des torts ou avoir été victime d'injustice; apprenons à transformer en concorde qui unit chaque discorde qui divise; vivons l'amour quand celui-ci est à notre portée et confions-nous dans l'aide de Jésus et de Marie face aux grandes épreuves de la vie.

Il n'y a pas de paix s'il n'y a pas renoncement à quelque chose profondément enraciné en nous: *Celui qui veut Me suivre, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix...* Seulement en Ta volonté est notre paix (Dante).

Quand la vraie prière aura rejoint cette paix en nous-mêmes, nous pourrons dire que **naîtra dans nos coeurs le Prince de la paix, le Petit-Jésus, Créateur de la paix**. Nous serons ainsi porteurs de Sa paix.

Devenir apôtres de la paix dans ce monde sans paix. C'est le leitmotiv qui revient souvent sur les lèvres de Marie et sur celles du Pape en ce passage au nouveau millénaire. La paix dans le monde peut être atteinte à travers les petits apôtres de la Reine de la Paix, Laquelle nous conduit à ce but avec un amour et une patience infinie.

Et Notre Mère ajoute dans ce message un engagement peu commun: **Priez jusqu'à ce que la prière devienne pour vous joie**: croître dans la prière signifie croître dans la connaissance de Dieu, dans Sa familiarité et Son intimité, respirer Son amour, s'enivrer de Son Esprit. Ainsi, nécessairement la prière s'ouvre à la joie, cette joie que, seul, Dieu peut donner et qu'en raison de nos limites corporelles nous ne pouvons cueillir qu'en infime partie dans cette vie, mais qui est gage de la joie pleine et éternelle qui nous attend quand nous Le verrons comme Il est (J.3,2).

Prière: *Seigneur Dieu, Père tout puissant, nous te rendons grâce en ce moment au nom de Ton Fils Jésus et avec Marie, pour ce temps de grâce. Nous te remercions et nous Te demandons: donne-nous l'Esprit de la prière pour qu'en ce temps de grâce nous puissions trouver une union entre notre relation avec Toi, avec nous-mêmes et avec les autres; que notre vie devienne la Croix qui indique le ciel et la terre, qui indique Toi et le prochain. Donne-nous la grâce que dans notre coeur naisse Ton Fils Jésus et que Lui nous apporte la paix. Père, avec Marie nous Te demandons: donne-nous la grâce de pouvoir devenir de vrais apôtres de Ta paix dans ce monde; donne-nous la joie dans la prière. Nous Te demandons, o Père, de bénir tous les malades. Bénis aussi ceux qui ne se préparent pas et tous ceux qui sont liés seulement à cette terre, dans le matérialisme et les plaisirs, pour que ce temps de grâce donne à tous la possibilité de revenir à Toi. Bénis-nous, o Père, et donne-nous la paix. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen. Père Slavko*

Message de la B.V.Marie le 25 décembre 1999

"Chers enfants, ceci est un temps de grâce! Petits enfants, aujourd'hui de manière spéciale, avec le Petit-Jésus que Je porte dans les bras, Je vous donne la possibilité de vous décider pour la paix. Par votre OUI à la paix et par votre décision pour Dieu, s'ouvre pour vous une nouvelle possibilité pour la paix. C'est seulement ainsi, petits enfants, que le temps de ce siècle sera un temps de paix et de prospérité. C'est pourquoi, mettez le Petit Jésus nouveau-né à la première place dans votre vie, et Il vous conduira sur le chemin du salut. Merci d'avoir répondu à mon appel."

Accueillir la paix c'est accueillir Jésus

Notre-Dame continue à nous répéter que ceci **est un temps de grâce**, c-à-d. un temps où l'aide de Dieu est surabondante. Depuis que Jésus est venu, c'est toujours un temps de grâce, c'est *l'année de la rédemption* proclamée par Isaïe, c'est le temps messianique. Mais il existe des occasions spéciales où Dieu nous sollicite à accueillir Sa grâce et nous concède des aides exceptionnelles: ainsi advient-il pour le temps du Jubilé et également pour le temps de la présence de Marie sur la terre.

Avec **le Petit Jésus qu'Elle tient dans Ses bras**, Marie veut rendre possible notre **décision pour la paix**. En fait, en aucune manière il n'est possible à l'homme de prendre une telle décision sans l'aide divine; il est illusoire de tenter de construire la paix par des moyens exclusivement humains. C'est vrai, l'homme peut faire beaucoup; il est capable d'orienter ses choix dans la direction de la solidarité, de la justice, et donc de se mettre en marche sur la voie de la paix; mais s'il n'attaque pas le problème à sa racine (c-à-d. ne le ramène pas à Dieu), il n'aboutira jamais à une solution satisfaisante.

La route de la paix est ouverte et indiquée avec clarté: c'est la voie du retour à Dieu, de la conversion, de l'abandon à Lui; la prière est le véhicule qui nous permet de la parcourir. Le message de ce mois est l'un des très rares où ne figure pas explicitement l'invitation à la prière; mais l'exhortation à mettre Jésus **à la première place dans notre vie** signifie être continuellement en communion avec Lui et donc rendre prière toute notre vie. La Sainte Vierge nous invite à dire notre OUI à la paix, à accueillir le don de la paix que Jésus apporte avec Lui dans Sa venue au monde et qu'Il laisse aux Apôtres à la veille de Sa Passion (J.14,27). Nous pouvons accueillir ou refuser ce don.

Le choix auquel Marie nous invite est clair: accueillir Dieu en recevant le Petit Jésus tout nouveau-né pour qu'Il **nous conduise sur la voie du salut**. Il ne s'agit pas de nous abandonner à un moment d'émotion, mais d'opérer un choix qui nous transforme en profondeur (Fil 3 7,11), qui marque notre existence pour l'éternité. C'est une décision qui passe par l'accueil du Petit-Jésus dans notre âme et donc dans notre esprit et dans notre coeur; l'enfant que Marie nous présente est un nouveau-né: il doit grandir et notre Mère nous le confie non pour nous porter à quelque bon sentiment mais pour que nous L'accueillions et Le laissions croître en nous.

C'est Noël; c'est la venue de Dieu dans l'humanité. C'est l'événement qui stupéfie les Anges, qui confond le démon, qui porte à son accomplissement l'histoire de notre salut. C'est l'événement qui transcende le temps et l'espace, qui donne à l'homme le visage du Fils.

Maintenant, chaque enfant qui naît peut abriter Jésus en lui, être temple de la Présence de Dieu dans le monde. C'est la décision pour Dieu à laquelle Marie nous invite avec récurrence. Nous ne pouvons pas nous dire chrétiens si nous ne permettons pas à Jésus de vivre en nous selon la volonté du Père. Jésus doit être réellement et concrètement **à la première place dans notre vie** et nous devons disparaître en Lui comme a fait Jean-Baptiste (J.3,30); disparaître en Lui, non pour ne plus rien valoir mais au contraire

pour atteindre notre épanouissement en plénitude, notre dignité de fils de Dieu.

Vivre la Présence de Dieu en nous à chaque moment de notre journée, dans le concret de nos gestes, dans la normalité de nos occupations, dans nos rapports quotidiens avec les autres, en chaque chose que nous faisons, pensons, indépendamment de notre culture, de notre santé, de nos qualités et de nos défauts: c'est ceci, vivre la paix.

Vivre Sa Présence en nous quand nous sommes reconnus... ou humiliés; quand nous sentons pulser en nous Sa Vie... ou quand nous ressentons seulement notre aridité: c'est ceci, témoigner de la paix.

Marie nous indique la voie et souligne qu'elle est unique: **seulement ainsi nous pouvons construire un temps de paix et de prospérité**; c'est une promesse qui exige un engagement; nous n'avons rien à inventer, mais tout à vivre: prendre au sérieux et vivre les messages de notre Mère dans l'humilité, dans la simplicité, dans la communion ecclésiale.

Dieu sauve le monde en Jésus; entrons dans Son plan: le salut est assuré mais il n'est pas automatique; il passe par l'accueil de Jésus en nous. Puisse cette humanité qui marche dans les ténèbres (Is.9,1) accueillir la Lumière, se décider pour Dieu, cueillir cette possibilité encore ouverte afin que ce siècle soit pour tous un temps de paix et de prospérité. Décidons-nous à accepter d'être conduits par la voie du salut; décidons-nous aujourd'hui, non demain; ceci est un temps de grâce, mais pour combien de temps le sera-t-il encore?

Nuccio

Par la porte Sainte le Pape fait entrer l'Eglise dans le troisième millénaire de la miséricorde

Le Noël de l'An 2000 nous place encore devant le mystère de Dieu et Son don infini de vivre dans notre chair afin que nous soyons éternellement glorifiés avec Lui. C'est Jésus, don du Père à l'humanité, qui est fêté, mais c'est aussi l'humanité même qui est fêtée parce qu'assumée par la divinité. Jésus est la Porte par laquelle nous devons passer pour entrer dans le salut: *Je suis la Porte: si quelqu'un passe par Moi, il sera sauvé* (J.10). A travers Lui nous trouvons le pardon, la miséricorde et l'indulgence. Par Lui nous redécouvrons nos frères pour remettre les dettes, ôter les jougs et les étreindre tous afin de devenir la famille de Dieu sur la Terre.

L'ouverture aussi solennelle du jubilé a eu comme héraut un Pape formidable dans sa faiblesse. En lui est révélée irrésistiblement la force de l' *Esprit qui donne vie*. Sa présence de vrai pontife ou médiateur entre la terre et le ciel a défié et vaincu les limites prévisibles de la nature humaine. Presque comme un aimant spirituel, il nous tenait tous liés au mystère divin qui se célébrait.

Le voici, tremblant devant la porte; il l'ouvre avec douceur et la franchit. Le voici, petit, seul, agenouillé sur le seuil. Puis il se lève: absorbé dans l'appel de son Seigneur il se traîne, voûté, douloureux pèlerin, dans le fatigant chemin qui le mène de la porte sainte à l'autel. Sur ses épaules pèse un habit voyant, bariolé: ce sont toutes les races de l'humanité, avec le poids de nos péchés, les peines, les misères du monde entier et aussi les infidélités et les reniements des longs siècles d'histoire chrétienne. Tout, il entraîne tout vers le pardon et la miséricorde.

Nous nous demandions: réussira-t-il à parvenir là où il veut? Un chemin qui ne finissait jamais. Nous étions anxieux, lui non! Il avançait à petits pas de vieillard, posant parfois le pouce sur le front des enfants, mais éloignant brusquement les mains tendues des curieux. C'est Jésus qui monte au Calvaire. Il arrivera.

Le monde a besoin de serviteurs de la miséricorde, qui se penchent sur les péchés et sur les plaies infinies de l'humanité pour qu'à la fin on puisse dire: tous ces maux *ne sont pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu* (J.9). Faire le Jubilé, c'est se charger de tous pour faire retomber sur tous la miséricorde de Dieu, dont nous sommes les instruments. **

Du jubilé une humanité nouvelle

Paroles du Pape

Amour de la vie. Nous nous tournons vers Toi, o Christ, Porte de la Vie, et Te rendons grâce pour les prodiges dont Tu as enrichi chaque génération. Parfois ce monde ne respecte et n'aime pas la vie. Mais Tu ne te fatigues pas de l'aimer; mieux, dans le mystère de Noël Tu viens éclairer les esprits pour que législateurs et gouvernants, hommes et femmes de bonne volonté s'engagent à accueillir, comme un don précieux, la vie de l'homme.

Amour de la paix. Nous fixons les yeux sur Toi, o Christ, Porte de la Paix, tandis que, pèlerins dans le temps, nous rendons visite à tant de lieux de douleur et de guerre, où reposent les victimes de violents conflits et de cruelles exterminations. Toi, Prince de la Paix, Tu nous invites à bannir l'usage insensé des armes, le recours à la violence et à la haine, qui ont condamné à mort des personnes, des peuples et des continents.

Amour de la famille. Pour promouvoir les droits humains il est nécessaire de protéger ceux de la famille, car c'est à partir d'elle que peut être donnée une réponse intégrale au défi du présent et du futur. La famille est une communauté d'amour et de vie, qui se réalise quand un homme et une femme se donnent l'un à l'autre totalement dans le mariage, disposés à accueillir le don des enfants.

Ce qu'il faut savoir sur le Jubilé

Histoire. C'est le 112ème jubilé de l'histoire; le premier remonte à 1300, avec le Pape Boniface VIII. Initialement, il devait se produire tous les cent ans, mais de nombreux fidèles protestèrent, désirant le vivre au moins une fois dans leur vie. Ainsi fut établi qu'il se produirait tous les 25 ans.

Le jubilé de 2000 est pourtant défini comme le Grand Jubilé, pour l'échéance particulière chronologique qui marque le passage du second au troisième millénaire de l'ère chrétienne. Le Pape lui-même, dès le début, avait indiqué cet événement comme un des buts les plus importants de son pontificat.

Signification du jubilé. La signification principale du jubilé est la louange et le remerciement que le peuple chrétien élève vers la Trinité, Dieu Très Haut, et le début pour l'Eglise d'une nouvelle période de grâce et de mission (Incarnationis mysterium 3).

L'année jubilaire est comme une invitation à une fête nuptiale (IM4), une expérience particulièrement profonde de grâce et de miséricorde divine: "Que chaque croyant accueille l'invitation des anges qui annoncent sans cesse *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes qu'Il aime* " (IM,6).

La Porte sainte est le symbole du Christ qui a dit: "Je suis la porte" (J.10,7); passer par cette porte signifie confesser que Jésus Christ est le Seigneur; il s'agit donc de renouveler notre foi en Christ, unique Sauveur.

Le jubilé dans la Bible: Dieu assiste continuellement l'humanité de Sa bienveillance, mais dans l'histoire du Salut (c.à-d. l'ensemble des interventions de Dieu en faveur de l'humanité), il y a des personnes, des périodes, des lieux et gestes marqués plus que d'autres d'une grâce particulière.

Dans l'Ancien Testament le jubilé était un temps consacré de manière particulière à Dieu (Lv 25,10): il se produisait tous les 7 ans qui, selon la loi de Moïse était 'l'année sabbatique'. Durant cette année "outre la libération des esclaves la loi prévoyait la remise de toutes les dettes selon des prescriptions précises. Et tout cela devait être fait pour honorer Dieu. Tout ce qui avait trait à l'année sabbatique valait aussi pour celle **jubilaire, qui tombait tous les cinquante ans**. Cependant, au cours de cette dernière les prescriptions de l'année sabbatique étaient amplifiées et célébrées encore plus solennellement" (Tertio millennio adviente,12). Le but de l'année jubilaire était de "rétablir l'égalité entre tous les fils d'Israël, offrant de nouvelles possibilités aux familles qui avaient perdu leurs propriétés et parfois même leur liberté personnelle" (TMA,12).

Le jubilé pour l'Eglise a une signification analogue: il est "une année de grâce, année de la rémission des péchés et des peines dues pour ceux-ci, année de réconciliation entre les adversaires, année de multiples conversions et de pénitence sacramentelle et extra-sacramentelle" (TMA,14), afin qu'à chacun soit offerte la possibilité de recommencer derechef, avec un habit "nouveau". Le terme 'jubilé' dérive de 'jobel', corne avec laquelle l'événement était annoncé, mais pour nous il veut dire 'jubilation'. L'Eglise, particulièrement en ce temps, invite tous à la joie du salut; pour cette raison elle accorde avec une particulière abondance le don des indulgences.

Les indulgences (IM.9,10). En raison des abus et des incompréhensions du passé relativement à cet argument, il faut en expliquer la signification et les conditions requises pour y accéder.

L'indulgence est un des éléments constitutifs de l'événement jubilaire. En elle se manifeste la plénitude de la miséricorde du Père, qui vient à la rencontre de tous avec Son amour, exprimé en premier lieu par le pardon des fautes. Ordinairement Dieu Père accorde son pardon au moyen du sacrement de la Pénitence (confession). En confessant ses propres péchés, le croyant reçoit vraiment le pardon. Toutefois, la réconciliation advenue avec Dieu n'élimine pas les conséquences que le péché a produites et desquelles il est nécessaire de se purifier, soit ici-bas (par la prière, la pénitence, l'aumône, les oeuvres de miséricorde, etc), soit après la mort dans le Purgatoire.

Dans ce contexte bien défini intervient l'indulgence avec laquelle le pécheur **repenti et confessé** (les deux conditions sont nécessaires) est dispensé de la peine pour les **péchés confessés**. Une telle remise peut être plénière ou seulement partielle, selon qu'elle libère tout ou partie de la peine.

La doctrine sur les indulgences nous fait comprendre qu'avec nos seules forces nous ne sommes pas en mesure de nous sauver et de réparer le mal commis: nous avons besoin de la surabondante miséricorde de Dieu qui se manifeste aussi à travers la **communio des saints**. De fait les croyants en Christ font tous partie d'un unique corps (qui est l'Eglise), où le péché commis par l'un blesse tous les autres, mais où également la sainteté et les mérites de chacun (en particulier les mérites infinis de Jésus Christ, de la Sainte Vierge Marie et des saints) de manière encore plus abondante profitent à tous. A qui peuvent profiter les indulgences? A nous-même, aux âmes des défunts (en suffrage), et enfin à nos frères vivants.

[Nous croyons utile de rapporter ici un extrait de la Conférence des Evêques de France: (...) *Chacun de nous est aussi invité à prier pour obtenir l'indulgence en faveur des autres. C'est le sens de la communion des saints, dans laquelle chacun peut aider les autres - vivants ou défunts - à être toujours plus intimement unis au Père céleste. Ainsi, en priant pour obtenir l'indulgence, nous entrons dans cette communion spirituelle et nous nous ouvrons totalement aux autres, nous préoccupant également du salut de l'autre. (...).* ndr]

L'indulgence plénière peut être acquise seulement une fois par jour; tandis que celles partielles peuvent l'être plusieurs fois dans une même journée.

Les conditions générales requises pour l'obtention de l'indulgence sont les suivantes:

- *Confession sacramentelle dans un arc de huit jours;*
- *Renonciation à quelque attachement que ce soit au péché, même véniel;*
- *Participation à la Sainte Messe (si possible le jour-même où on accomplit les oeuvres prescrites);*

A ces conditions générales - qui sont toujours nécessaires - sont ajoutées d'autres particulières, auxquelles l'indulgence est connectée (p.ex. la visite à un sanctuaire, ou bien un pèlerinage, ou encore la récitation du Rosaire... du Chemin de Croix... la participation à une célébration religieuse: Laudes, Vêpres, etc...).

Parmi les lieux principaux où les fidèles pourront obtenir l'indulgence jubilaire, rappelons les quatre basiliques patriarcales à Rome, ainsi que le Saint Sépulcre à Jérusalem, la Basilique de la Nativité à Bethléem ou celle de l'Annonciation à Nazareth. Mais la possibilité est étendue à toutes les églises cathédrales de chaque diocèse et éventuellement à d'autres églises indiquées par l'Evêque du lieu.

Dans le cas où l'on ne participe pas à la Sainte Messe, on pourra également bénéficier de l'indulgence plénière en se consacrant à une longue adoration du Saint Sacrement et à de pieuses méditations en les concluant par la prière du 'Notre Père' et le Credo (ou toute autre légitime profession de foi); puis ce sera une prière aux intentions du Souverain Pontife (comme signe de communion avec l'Eglise) et l'invocation de la Bienheureuse Vierge Marie.

Pour les personnes qui ne peuvent se déplacer, l'indulgence peut être acquise en offrant à Dieu leurs prières, leurs souffrances et leurs difficultés.

Les indulgences ne sont pas des actes isolés mais sont inscrites dans un chemin de conversion continue que le chrétien est appelé à accomplir et pour lequel, à côté des conditions extérieures requises (confession, pèlerinage, etc...) il faut un réel changement de vie qui nous porte à éviter le mal et

accomplir le bien. Serait alors dans l'erreur celui qui penserait pouvoir recevoir ce don par le simple accomplissement de quelques formalités extérieures.

C'est pourquoi, aux conditions traditionnelles ont été ajoutées aussi **quelques nouvelles modalités** qui témoignent d'une attitude concrète de conversion: s'abstenir au moins une journée de superflu, jeûne, **aumône, visite aux malades, aux prisonniers, engagement comme volontaire, etc.**

Autres signes (IM.8,11-13). Les autres signes qui, avec l'indulgence sont indiqués par le Pape comme caractéristiques de cette année sainte, sont **le pèlerinage** qui rappelle à l'homme sa condition de pèlerin sur cette terre et l'invite à cheminer sur la route de la perfection chrétienne: la **purification de la mémoire**, à savoir un examen de conscience (de notre vécu aussi bien personnel que communautairement comme Eglise) dans lequel chacun est appelé à un acte de courage et d'humilité pour reconnaître les manquements qui ont terni le beau nom de 'chrétien'.

Certes, l'histoire de l'Eglise est une histoire de sainteté, mais à côté des exemples infinis de sainteté - souvent héroïque - il existe des contre-témoignages du message chrétien pour lesquels notre devoir est de demander pardon à Dieu et aux hommes; la **charité** qui nous porte à partager nos biens avec ceux qui vivent dans la pauvreté et la marginalisation; enfin le **témoignage des martyrs**: les deux mille ans que l'Eglise vient de vivre sont marqués par le persistant témoignage des martyrs. Ils sont ceux qui ont annoncé l'Evangile, rendant possible notre adhésion à la foi. Que leur témoignage ne soit pas oublié, et que ceux qui souffrent encore pour le Christ soient soutenus par notre prière.

Du reste, tout croyant qui a sérieusement pris en considération sa vocation chrétienne ne peut exclure la perspective du martyr de son propre horizon de vie. Dès lors, que l'admiration pour l'exemple des martyrs s'allie dans le coeur des fidèles avec le désir d'en pouvoir suivre - avec la grâce de Dieu - l'exemple si les circonstances l'exigent.

Action. Notre souhait est que le Jubilé ne se réduise pas uniquement à des rencontres, initiatives et accomplissements extérieurs, mais se concrétise en quelque chose de plus important et durable qui marque de manière plus incisive notre vie de chrétien. Que chacun s'examine et voit le point qui nécessite le plus grand effort de conversion: ce chemin s'accomplit par un engagement quotidien de prière, parce que nous avons continuellement besoin d'être soutenus par Dieu, et s'exprime à travers les signes concrets qui peuvent être la réconciliation avec une personne proche, un engagement d'aide envers un malade, l'adoption à distance d'un pauvre ou d'un séminariste, ou toute autre initiative que l'Esprit saura nous suggérer.

Pour qui veut approfondir l'argument, nous renvoyons aux documents du Magistère: **Tertio Millennio adviente** (1994), **Il pellegrinaggio nel grande Giubileo del 2000** (1998) et **Incarnationis mysterium** (1998), qui de manière simple expliquent la signification et les modalités du jubilé. *Mirco*

"Revenez à la primitive ferveur"

Marie nous enseigne: Le pardon chrétien, passage obligé pour la paix

Les faits - *"Après que la Madone, le 4ème jour, nous ait portés à la confession, Elle a ajouté: "Avant de prier, chacun doit pardonner à ses ennemis, les offrir au Père et désirer pour eux la grâce et la bénédiction". Je l'ai dit à mes paroissiens et ils répondirent "oui", mais ensuite il y eut un silence comme un désert pendant 20 minutes. J'ai demandé alors de solliciter la grâce de pouvoir pardonner et ainsi reprendre la prière.*

Alors Marie nous a fait un grand cadeau. Du centre de l'église un monsieur a crié à haute voix: "Seigneur, j'ai pardonné, pardonne-moi!". Et il a commencé à pleurer. Et nous avons tous pleuré alors, comme si s'était ouvert un robinet d'eau et il s'est formé dans l'église un seul choeur qui disait 'Seigneur, moi aussi j'ai pardonné, pardonne-moi' répété mille fois.

Puis, nous avons assisté à un spectacle insolite: des familles auparavant ennemies s'invitaient à dîner, échangeaient des cadeaux, puis faisaient la fête avec leurs voisins. C'était le triomphe de la grâce de la réconciliation.

(Témoignage de P.Jozo)

Le thème du pardon et de la réconciliation avec Dieu et avec les hommes est aujourd'hui particulièrement actuel dans la perspective du grand Jubilé que, au début du troisième millénaire, l'Eglise avec une spéciale sollicitude pastorale nous appelle à vivre dans un climat de particulière intensité spirituelle (cfr Encyclique 'Tertio Millennio adviente').

Ce sceau conclusif du cycle des grandes Apparitions Mariales commencées à la Rue du Bac en 1830 et développées ensuite à Lourdes en 1858 et à Fatima en 1917, la Reine de la Paix est en train de le préparer depuis plus de 18 années avec Son extraordinaire présence de grâce à Medjugorje.

Dès le second jour des apparitions, le 26 juin 1981, sur le Podbrdo Notre-Dame révèle le motif central de Sa venue en ce lieu et la finalité essentielle du message: *"Je suis venue pour que les hommes se réconcilient avec Dieu et entre eux!"* et, peu après, apparaissant de nouveau à Marija, Elle adresse encore au monde un ardent appel à recevoir et à donner cet amour incessamment offert par le 'Père des miséricordes': *"Paix, Paix, Réconciliez-vous!"*.

L'invitation de Marie au pardon s'exprime dans trois directions fondamentales:

1. la purification du coeur au moyen d'un radical chemin de conversion à Dieu, pour pouvoir accueillir en plénitude le don de l'Amour miséricordieux offert aux hommes par le Père 'Riche en miséricorde'.
2. la capacité de qui a accueilli l'Amour-pardon "répandu dans nos coeurs par l'Esprit", de l'offrir inconditionnellement au prochain dans les situations concrètes de l'existence.
3. La disponibilité à l'accueil inconditionnel du frère, par amour du Fils de Dieu présent en lui, même

crucifié et enseveli sous de pesantes strates de péché et d'insupportables limites humaines.

C'est la 'Voie sainte' qui nous est indiquée par Marie, à travers qui la vie de la T.S.Trinité peut concrètement se déverser sur la terre et, moyennant l'accueil des coeurs humbles et ouverts au don de la grâce, se répandre en un torrent de lumière spirituelle de paix et de salut sur le monde entier.

C'est le 'grand sacrifice' agréable à Dieu, que nous rappelle sans se lasser la Reine de la Paix dans Ses messages: "*Chers enfants, Je voudrais vous remercier pour tous les sacrifices. Je vous invite au plus grand des sacrifices, le sacrifice de l'amour... Je vous demande de commencer à vivre l'amour en vous*" (Mess. 27.03.86). "*Je vous demande de toujours porter la concorde et la paix... Par l'amour tournez en bien tout ce que satan veut détruire et s'approprier*" (31.07.86). "... *Que l'amour prédomine en chacun d'entre vous, non pas un amour humain, mais un amour divin*" (20.11.86).

En parfaite syntonie avec la norme évangélique, la Madone nous dit: "Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent" (Lc.6, 27-28); **Elle nous invite à aller au-delà du simple pardon des offenses subies**, pour partager les niveaux mêmes d'Amour pur et enflammé qui sont présents dans son Coeur Immaculé: "... *Je veux que vous aimiez tous les hommes de Mon amour, les bons comme les méchants. Seulement ainsi l'amour pourra conquérir le monde*" (Mess.25.5.88), nous invitant même à implorer de Dieu la grâce "*d'aimer chacun comme Elle-même a aimé Jésus*" (Prière à la Mère de bonté, d'Amour et de miséricorde" donnée à Jelena, Jeudi-Saint 1984).

En outre, la Reine de la Paix désire que les âmes soient pleinement re-nées et libérées des conséquences dévastatrices du péché qui, dans le cours de l'histoire personnelle de chacun, a inévitablement creusé des blessures plus ou moins profondes dans les coeurs, les appesantissant et les rendant incapables d'une authentique expérience de communion avec Dieu et les frères.

Marie nous conduit à une profonde guérison intérieure. Notre Mère veut nous mener sur un chemin de guérison des niveaux les plus profonds et malades de l'âme, pour nous introduire graduellement, par le moyen d'une toujours plus radicale purification du coeur, dans la joie ineffable d'une communion enflammée avec la T.S.Trinité: "*Je vous demande de préparer vos coeurs pour ces jours durant lesquels le Seigneur veut particulièrement vous purifier de tous les péchés de votre passé. Chers enfants, vous ne pouvez pas y arriver seuls. Je suis donc là pour vous aider à prier, chers enfants; seulement ainsi pourrez-vous reconnaître tout le mal qui est en vous et le donner au Seigneur pour qu'Il purifie entièrement vos coeurs*" (Mess.4.12.1986). (à suivre) *Joseph Ferraro*

Un Synode pour l'Europe Reconnaissons nos péchés

Un Synode, parmi les plus importants et concrets s'est réuni du 1er au 23 octobre dernier avec 248 participants, Evêques et experts.

Dans l'homélie de la Messe conclusive, le Pape a rappelé que: *Si nous tournons notre regard vers les siècles passés, nous ne pouvons pas ne pas rendre grâce au Seigneur parce que, dans notre continent le christianisme a été un facteur primordial d'unité entre les peuples et les cultures et de promotion intégrale de l'homme et de ses droits.* Toutefois, il invite au *mea culpa* pour les erreurs du passé: *Au moment où nous nous préparons à franchir la Porte Sainte du Grand Jubilé, nous ressentons le besoin de*

reconnaître humblement nos responsabilités.

Voici les conclusions du Synode européen auxquelles sont parvenus les Evêques qui, avec beaucoup de clarté ont mis en évidence quels sont nos péchés en tant qu'Eglise d'Europe et quels sont les appels que l'Esprit lance en ce temps.

1. Nos péchés comme Eglise d'Europe - Il se produit une **crise** de la foi. En fait, un nombre important de baptisés ignorent ou abandonnent les vérités de foi et souvent l'Eglise est perçue comme un corps social privé de l'expérience de la joie de la foi dans sa réalité de sacrement vivant du Seigneur Ressuscité. Pour toutes ces raisons, on prie peu... S'en suit un affaiblissement de l'annonce de l'Evangile auquel s'ajoute le **scandale de la division entre chrétiens**.

Dans le dialogue avec la culture séculaire, trop souvent nous n'avons pas su unir l'amour et la sympathie envers nos interlocuteurs d'une part et l'amour de la vérité d'autre part. On rencontre de ce fait de nombreuses difficultés pour transmettre la foi aux jeunes qui semblent pris d'aspirations et styles de vie différents...

Mais en tout cela, nous **croions en la providence et la miséricorde**; nos péchés même peuvent être des occasions d'une purification de notre vie et d'une confiance plus prompte à l'Esprit du Ressuscité, qui fait constamment entendre Sa voix aux Eglises, soit au moyen de leurs manquements, soit dans Ses inspirations.

2. Signes d'espérance - Le sont les nombreux **martyrs** de toutes les confessions, qui ont vécu en ce siècle dans les pays de l'Ouest et de l'Est européen, la **sainteté** de tant d'hommes et de femmes de notre temps qui avec simplicité et dans la quotidienneté ont vécu avec une généreuse donation leur fidélité à l'Evangile. Signes d'espérance: la **liberté** des Eglises de l'Est européen, mais aussi leur croissance qui voit se concentrer l'Eglise sur sa mission spirituelle. La présence de **nouveaux mouvements et communautés** à travers lesquels l'Esprit suscite une vie chrétienne plus radicale. Un nouveau dévouement à l'Evangile dans les réalités les plus traditionnelles de l'Eglise avec les paroisses, les associations...

Enfin, la croissante présence et action des **femmes** dans les structures et à l'intérieur de la vie de la communauté chrétienne.

*Avec un vif sentiment de gratitude envers le Seigneur nous reconnaissons comme signe d'espérance les pas qu'a fait le **chemin oecuménique** dans le signe de la vérité. En particulier la déclaration commune sur la justification, signée à Augsburg (Allemagne), entre notre Eglise et la Fédération Luthérienne mondiale.*

3. Les appels adressés à l'Europe - L'amour sincère que, comme pasteurs, nous portons à l'Europe nous pousse à adresser quelques appels à tous ceux qui - surtout au niveau institutionnel, politique et culturel - ont une responsabilité spécifique concernant le futur de notre continent: **Ne vous taisez pas, mais élevez la voix quand sont violés les droits humains des particuliers**. Apportez la plus grande attention à tout ce qui regarde la vie humaine depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle, ainsi qu'à la famille.

Affrontez selon la justice le phénomène croissant des **migrations**. Portez tous vos efforts afin qu'aux jeunes soit garanti un futur vraiment humain... Tenez l'Europe ouverte à tous les pays du monde et

accueillez l'appel qu'avec le Saint Père, nous vous renouvelons, à condamner ou au moins à **réduire la dette internationale** des pays en voie de développement.

Eglise d'Europe, ne crains pas! Le Dieu de l'espérance ne t'abandonne pas. Crois en Son amour qui sauve. Espère dans Sa miséricorde qui pardonne, rénove et vivifie!

La voie de l'unité est semée d'épines

Le Pape a le courage apostolique d'affronter les situations difficiles, ne se souciant pas d'un succès humain, mais pour ouvrir la route - fut-ce parmi les épines - à l'annonce évangélique de la paix, de la tolérance, même de l'amour entre les peuples et ethnies qui se combattent pour leur appartenance religieuse.

Le Pape en Inde. La froideur de l'accueil s'est affirmée dès l'arrivée du Saint Père à New Delhi où il s'était rendu pour la conclusion du Synode des Evêques de l'Asie.

Nous savons combien il y a d'intolérance et de persécutions contre les catholiques et les chrétiens en général, en de nombreuses zones de l'Inde et du Pakistan.

Le Pape en Géorgie. Sa visite en Géorgie a été aussi une courageuse initiative pour s'approcher des frères orthodoxes même si, au-delà des discours de convenance, on n'est pas parvenu à une déclaration commune, au moins sur le désir de communion. Les autorités religieuses ont parfois interdit aux orthodoxes de participer à la Messe du Saint Père pour les catholiques. En contrepartie de ce climat, on a vu un chaleureux accueil de la part du Président de la Géorgie, Schewarnadze, récemment converti au christianisme; il a exalté la part prise par Jean-Paul II dans la chute du mur de Berlin (auquel il a lui-même collaboré quand il était ministre des Affaires étrangères de Gorbachev).

Par la suite, le patriarche a corrigé ses positions imposées par le Synode, avec des déclarations de grandes cordialité et ouverture.

Le Pape sait bien qu'on doit semer dans les larmes pour pouvoir espérer moissonner dans la joie. Mais nul n'arrête sa course, soutenue par le Crucifié Ressuscité.

Préoccupations du Pape: "Sauver la famille"

Dans l'audience générale du 1er décembre, le Saint Père a pris position en faveur de la famille, contre une mentalité envahissante qui au contraire veut mettre en discussion son rôle et aussi son devoir étique et social.

Le Pape a invité tous, croyants ou non, à réfléchir sur une vérité fondamentale, à savoir que *la crise de la famille, à son tour cause la crise de la société. En fait la famille ne peut être dissociée de la vie sociale dont - comme le rappelle le Catéchisme de l'Eglise Catholique - elle constitue la cellule originelle.*

Le S.Père explique que: *loin de fermer la famille sur elle-même, l'amour authentique l'ouvre à la société entière, puisque la petite famille domestique et la grande famille de tous les êtres humains ne sont pas en*

opposition, mais en rapport intime et originel. En outre, le Pape invite à rechercher *le modèle primitif de la famille dans le mystère de Dieu et de Sa vie trinitaire* (Lettre aux familles).

Aux parents il propose de regarder *la paternité de Dieu comme source transcendante de toute paternité et maternité humaine* et d'accueillir les enfants comme une bénédiction de Dieu, comme l'expression maximum de la communion entre l'homme et la femme, c-à-d. comme une occasion de sortir de soi-même pour s'exprimer en une personne qui, tout en étant fruit de leur amour, va au-delà d'eux-mêmes.

En ce sens la famille souhaitée par le Pape est appelée à exprimer la *communion et l'unité* en prenant pour modèle le mystère de l'amour trinitaire et en se posant comme un défi à la tendance individualiste et relativiste qui minent la société moderne.

"Frères âgés: conservons le goût de la vie"

"A mes frères et soeurs âgés" - Ainsi s'adresse le Pape - désormais octogénaire - à ses contemporains dans sa *Lettre aux personnes âgées*, dans laquelle il aborde avec délicatesse et courage les divers problèmes du troisième âge.

Avant tout J.P.II rappelle que les anciens sont les gardiens de la mémoire collective du XXème siècle, et qu'ils ont des modèles lumineux dans l'Écriture; puis il traite aussi de la dimension sociale de la vieillesse et le thème de la mort. Tout cela dans la sérénité de la lumière de la foi.

Mais ce sont les paroles finales de la lettre qui ont déjà fait le tour du monde pour leur empreinte toute personnelle. Nous vous les proposons.

"(...) Je me sens poussé, par un désir spontané, à vous faire part en toute sincérité des sentiments qui m'animent en cette dernière étape de ma vie, après plus de vingt ans de ministère sur le Siège de Pierre et dans l'attente du troisième millénaire, désormais à nos portes. Malgré les limitations qui surviennent avec l'âge, je conserve le goût de la vie. J'en rends grâce au Seigneur. Il est beau de pouvoir se dépenser jusqu'à la fin pour la cause du Royaume de Dieu! En même temps, j'éprouve une grande paix, quand je pense au moment où le Seigneur m'appellera: de la vie à la vie! C'est pourquoi monte souvent à mes lèvres, sans aucun sentiment de tristesse, une prière que le prêtre récite après la célébration eucharistique: *in hora mortis meae voca me et tube me venire ad te* (à l'heure de la mort, appelle-moi et ordonne-moi de venir à toi).

C'est la prière de l'espérance chrétienne, qui n'ôte rien à la joie de l'heure présente, tandis qu'elle confie le lendemain à la protection de la divine bonté" (Jean-Paul II, 1.10.1999).

Nouvelles de la terre bénie

Apparition de Notre-Dame à Jakov

Vous savez tous que le 12 septembre 1998 Jakov a reçu sa dernière apparition quotidienne de la Sainte Vierge, Laquelle lui a promis de lui apparaître chaque année (jusqu'à la fin de sa vie) le jour de Noël (rappelons que les apparitions annuelles de Mirjana ont lieu pour son anniversaire le 18 mars, et d'Ivanka pour l'anniversaire des apparitions le 25 juin).

L'apparition commença à 15 heures et dura 10 minutes. Jakov dit que la Sainte Vierge arriva joyeuse, vêtue d'une robe d'or, l'Enfant Jésus dans les bras. La Madone parla des secrets et, naturellement, Jakov n'en peut rien dire. Puis Elle nous bénit tous. Après l'apparition Jakov s'est retiré et a écrit le message que notre Mère lui a donné:

"Chers enfants, aujourd'hui pour l'anniversaire de mon Fils, alors que mon coeur est rempli d'une joie et d'un amour incommensurables, Je vous invite à une ouverture totale et à un abandon complet à Dieu.

Jetez toutes ténèbres hors de votre coeur et permettez à la lumière de Dieu, à l'amour de Dieu d'entrer dans votre coeur et d'y demeurer pour toujours. Soyez porteurs de la lumière et de l'amour de Dieu pour tous afin qu'en vous et à travers vous, tous puissent ressentir et expérimenter la vraie lumière et l'amour que Dieu seul peut vous donner. Je vous bénis de Ma bénédiction maternelle".

A la fin, j'ai vu pleurer Jakov, mais c'étaient des larmes de joie car voir la Madone n'est pas une chose commune: à son départ est ressentie une impression de vide, une tristesse. Le voyant a prié dans sa famille, avec son épouse et ses trois enfants; j'étais également présent et nous avons récité ensemble le Rosaire. (*P.Slavko*).

Nous poursuivons la relation des témoignages d'Evêques en visite à Medj., commencée dans notre précédent numéro d'Echo:

"Medjugorje: source de vocations"

Mgr Lukumwena, du Congo, a déclaré entre autres: "Dès le matin de mon arrivée je suis allé prier sur la Colline des Apparitions. J'ai été profondément frappé de rencontrer de nombreuses personnes qui priaient avec dévotion et recueillement.

Très important aussi fut le programme de prière du soir, auquel participaient un grand nombre de fidèles: tant de personnes provenant de tous pays et parlant des langues différentes qui prient ensemble, ceci m'a fait éprouver une joie profonde et inexprimable.

Je suis venu ici de manière privée, avec le respect officiel de la position de l'Eglise, mais mon expérience personnelle est toute différente: en conscience je puis dire qu'il est clair pour moi que tout ce qui advient ici (et notamment la grande affluence) ne peut être interprété autrement que par une

extraordinaire entreprise divine. Quant à ce qui regarde l'authenticité des apparitions, nous devons en laisser le jugement à ceux qui ont été choisis pour cette mission, à l'intérieur de l'Eglise.

Personnellement je prie pour que le moment de cette reconnaissance intervienne bientôt. La Madone nous a toujours dit de prier pour la paix: aujourd'hui le monde est divisé et il n'y a ni paix, ni amour; c'est pourquoi je recommande à tous de prier dans l'humilité, avec toutes leurs forces, pour que la paix s'établisse au plus tôt parmi les hommes.

A toutes les communautés qui souffrent du manque de vocations, je recommande de venir ici et, avec l'esprit qu'on y trouve et qui anime la prière, certainement ils obtiendront des vocations; à vous tous qui vivez ici, je veux dire de continuer à travailler selon l'esprit de St François, comme vous le faites déjà maintenant.

Continuez à espérer pour qu'arrive le moment de la reconnaissance, dont nous nous réjouissons tous".

"Marie nous aime et se préoccupe de nous"

Mgr E.L.Bataclan, Evêque des Philippines, a déclaré, avant de quitter Medj.: "Je n'ai aucune difficulté à croire que Notre-Dame apparaît ici car le 'sensus fidelium' (le sentiment populaire) me dit que la Vierge est ici; et aussi mon expérience de 25 ans (d'abord de prêtre et curé de paroisse, puis comme Evêque) m'aide à reconnaître les signes spéciaux de Sa présence ici pour prendre soin de tous Ses enfants.

Je voudrais dire à tous: Marie est une Mère qui aime et veut vraiment venir en ce monde: Elle vient et nous dit que faire car Elle se préoccupe de nous. **J'espère que le monde ouvrira son coeur et son âme à la Bonne Mère.** Prions pour obtenir cette grâce; et que Dieu vous bénisse"

La fête de l'Immaculée. Une atmosphère de prière, de paix et de communion a régné à Medj. en ces jours où une multitude de pèlerins se sont rendus en ce lieu pour la fête de l'Immaculée Conception. Les pèlerins locaux étaient venus de toutes les zones du pays. De l'étranger, les plus nombreux étaient les pèlerins venus de France, d'Italie, des USA, de Tchèque, d'Angleterre, du Brésil, d'Autriche et de Corée.

Le jour de la fête, les pèlerins ont prié le Chapelet de la paix sur la Colline des Apparitions. Plusieurs milliers de fidèles ont participé à la Messe du soir. *(du Bulletin de Presse)*

Vicka: "C'est dans cette vie qu'on fait déjà le choix du paradis ou de l'enfer"

A l'occasion de la Fête de la Toussaint, la voyante a déclaré: "Comme nous a dit la Madone, déjà sur cette terre nous faisons le choix d'aller au ciel ou au purgatoire ou en enfer. Après la mort nous continuons à vivre ce que nous avons choisi de vivre sur la terre; en fait, chacun de nous sait comment il vit. Personnellement je m'efforce avec tout mon coeur de faire de mon mieux pour aller au ciel. J'ai un grand désir d'aller au paradis. Pourtant, sur la terre beaucoup choisissent le purgatoire: cela signifie qu'ils ne sont pas complètement décidés pour Dieu. Puis, d'autres personnes choisissent de vivre dans l'enfer et après leur mort continuent à vivre l'enfer qu'elles vivaient déjà ici.

Ce que nous vivons après la mort dépend de nous parce que Dieu a donné la liberté à chacun. La Madone nous a dit que beaucoup vivent seulement pour la terre parce qu'ils croient qu'après la mort tout est fini; mais ceci est une grande erreur car la mort est seulement un passage qui nous conduit à l'éternité". Prions pour que ces paroles nous aident à rappeler combien est précieuse chaque heure qu'il

nous est donné de vivre ici, sur la terre.

"La prière peut vraiment sauver!"

Corinne, une jeune pèlerine de Medj. raconte: "Après mon premier pèlerinage à Medj. je compris que la prière était importante. Mais un jour, faisant oraison dans ma chambre, je demandai à Jésus comment ma prière pouvait avoir une force 'invisible' et comment moi, une fille de rien du tout, avec ma petite prière minable, je pouvais changer les choses ou sauver quelqu'un? Cela me semblait de la fiction!

Peu après, je fis cette expérience: je priais les yeux fermés et, avec les yeux de l'âme, je vis devant moi une sorte de gouffre. Il me semblait profond et j'entendais des cris effrayants en sortir. Je ne m'en approchais pas car j'avais peur. Jésus me dit: 'Ici c'est l'enfer. Si tu savais, mon enfant, combien d'âmes se perdent tous les jours!...' Je vis alors une femme blonde tomber dans ce trou affreux. Elle hurlait qu'elle ne voulait pas y aller mais j'avais l'impression qu'on la tirait de l'intérieur. Elle s'enfonçait doucement. Devant le désespoir de cette femme, j'ai hurlé, j'ai supplié Jésus de l'empêcher de tomber et de la sauver. Mais il ne faisait rien et elle s'enfonçait toujours. Je pleurais de plus belle en le suppliant toujours. Il me dit alors: 'Approche-toi du trou'. Ce que je fis. Puis il me dit: 'Penche-toi et prends-lui la main'. Je le fis et elle se mit à remonter tout doucement. Au moment où elle était presque sortie du trou, Jésus me dit: 'Tu vois ce que la prière peut faire?' J'ouvris alors les yeux et, toujours en larmes, je remerciai Dieu de cette expérience; car depuis lors, je sais dans mon coeur que la prière peut vraiment sauver".

Une maison pour enfants handicapés vient de s'ouvrir à côté de Medj. dans le '*Village des enfants*' à l'initiative du P.Slavko. Une vingtaine d'enfants des bourgs environnants y sont accueillis durant la journée, cela leur change la vie! Un beau fruit de la prière! (Renseignements: fax 00 387/88 651 444).

Chaque dimanche de l'Avent, après la Messe de 11 heures en croate, l'assemblée a été invitée à rester dans l'église une demi-heure supplémentaire pour **adorer le Saint Sacrement exposé**. A l'école de la Gospa, nous savons qu'une rencontre personnelle avec Dieu au moment de la Messe est primordiale. Or, dans le monde, trop d'églises retentissent d'un brouhaha qui empêche le recueillement. "**Chers enfants, dit Marie, quand vous avez reçu la Sainte Communion, parlez avec mon Fils Jésus**".

Une nouvelle 'croix bleue', plus haute, vient d'être érigée sur la Colline des Apparitions, à droite et en contrebas de la première. Elle domine un enclos plat et plus vaste qui permet d'accueillir davantage de pèlerins; Ivan et le groupe de prière s'y rendaient déjà ces derniers mois pour l'apparition du soir.

(du journal de Sr Emmanuel)

Le gouvernement chinois renforce la répression à l'égard des catholiques

Préoccupante pour les Eglises de Chine, Hong Kong et Taïwan a été la proclamation d'un **document** du parti communiste chinois, publié à la suite de l'ouverture des rapports diplomatiques entre la Chine et

le Vatican.

En synthèse, le document exprime l'intention du gouvernement chinois de **renforcer le contrôle sur l'Eglise officielle** et de procéder à la dispersion de l'Eglise souterraine dans le cas où celle-ci ne se plierait pas au contrôle du gouvernement.

Quant aux rapports avec le Vatican, le document affirme que ce dernier ne devrait pas interférer dans les affaires intérieures de la Chine sous le prétexte d'intérêts religieux.

Donc, si d'un côté semblent s'ouvrir les portes au dialogue, de l'autre paraît claire l'intention d'accroître le contrôle sur les dix millions de catholiques présents dans la république populaire.

Laos. Les 60 mille chrétiens présents dans le territoire sont soumis à une dure répression, nous signale l'agence Fides. Dans les prisons sont détenus au moins 40 chrétiens, coupables seulement de croire en Jésus-Christ; et selon les nouvelles d'Amnesty International, le régime auquel ils sont soumis est extrêmement dur.

L'Afrique est encore terre de martyrs

Ouganda. Sont morts 14 des 19 séminaristes kidnappés le 16 août 97 par des guérilleros des Forces alliées démocratiques (Adi) - une alliance qui regroupe en son sein des extrémistes islamiques et des soldats d'autres mouvements rebelles ougandais - qui avaient fait irruption dans le séminaire de St Jean de Kisinga.

De ces séminaristes (tous mineurs) 2 ont réussi à s'échapper et 14 sont morts après avoir été contraints de combattre dans les rangs des rebelles, contre l'armée régulière ougandaise.

Congo. Un prêtre, P.Georges Kakuja, a été tué par balles dans sa paroisse du Sud Kivu par un groupe d'extrémistes locaux, parce qu'il avait refusé de collaborer avec eux. Un autre prêtre de cette paroisse a réussi à sauver sa vie en prenant la fuite.

En Centrafrique aussi, la situation est tendue depuis qu'un groupe d'hommes armés a pris le contrôle de deux villes à quelques kilomètres seulement de la capitale, Bangui.

Le Jubilé dans la nouveauté des rapports fraternels

Sur ce thème se sont rencontrées à **Numana**, du 21 au 24 octobre, **les Fraternités des âmes offertes** pour réfléchir ensemble sur le chemin parcouru jusqu'à ce jour et tracer la voie vers le Jubilé.

P.Tomislav, rapporteur du Congrès, a centré les réflexions sur le contrôle de la communion dans la vie fraternelle. Signalant les tensions qu'elle comporte, les obstacles à surmonter pour la pratiquer, p.Tomislav apporta non une théorie, mais l'expérience concrète de sa vie communautaire.

Le climat de la réunion a été familial et la communion palpable, dépassant en fait un simple accueil réciproque et l'on percevait la disponibilité de tous à porter dans l'amour le fardeau les uns des autres; nous l'avons éprouvé de manière particulière dans la veillée de résurrection du samedi soir où nous avons

tous renouvelé, avec nos promesses baptismales, l'offrande de nous-mêmes à Dieu par le Coeur Immaculé de Marie.

A tous les participants et à nos lecteurs, nous dédions ce bref résumé des points clés de ces journées.

1. *Quel est le principal obstacle à la vie avec le prochain?*

Dans la vie avec le prochain, le principal risque, c'est la peur. La peur fausse nos rapports; elle engendre des clôtures, défenses, agressivités et fait disparaître les vertus. Où elle règne, ne peuvent grandir l'amour, la foi, l'espérance; il ne s'agit pas ici seulement d'une peur psychologique, mais d'une attitude de l'âme qui bloque les personnes dans l'individualisme et dans l'égoïsme.

Non seulement la peur tue les vertus, mais elle fausse les rapports; parfois certaines personnes, pour surmonter leur peur se présentent avec une attitude autoritaire, tyrannique alors qu'elles ne sont rien de tout cela. Au contraire, d'autres personnes seront accommodantes, soumises, non par nature mais seulement par crainte de perdre une affection.

2. *Quel est le remède pour entrer dans la vie fraternelle?*

La finalité de la vie fraternelle est de donner Dieu vivant au frère, à la soeur; mais pour que cela se produise il faut s'immoler, il faut immoler en nous tout ce qui produit des amertumes et des guerres. Alors, notre communion en fraternité, dans l'Esprit Saint, est une Messe célébrée, une immolation. Dieu agit parfaitement dans une personne qui se donne, Son action libère l'âme de la peur du risque et l'ouvre au prochain...

3. *...alors les fruits recueillis seront ceux de la vie éternelle*

Les rapports en fraternité donnent les fruits de Dieu s'ils sont en Dieu. Un point important à tenir présent à notre esprit est que le rapport avec les frères, s'il est en Dieu, engendre, sauve et sanctifie toujours, parce que Dieu Père engendre, Dieu Fils sauve et Dieu Esprit Saint sanctifie.

Seulement ainsi nous comprendrons vraiment si nous sommes en communion entre nous, si la communion est en Dieu ou si la fraternité vit son appel seulement à un niveau superficiel. Si nous sommes immergés en Dieu Père, il n'est pas possible de ne pas engendrer; si Jésus est libre en nous, s'Il s'offre en nous, prie et pardonne, il n'est pas possible de ne pas sauver les autres. Si les membres des fraternités vivent cela, ils guérissent eux-mêmes et guérissent les autres.

4. *Que sont les Fraternités?*

La fraternité n'est pas un groupe ouvert, c'est un chemin 'communautaire' pour les laïcs qui sentent l'appel à être des âmes offertes. Elle comporte un chemin d'intimité avec Dieu, en Dieu, avec les autres. Les membres des fraternités sont des 'pèlerins' sur la route vers Dieu, qui décident d'entreprendre ce cheminement pour progresser dans la qualité de la vie spirituelle. Dans cet appel est importante la communion parce que seulement en elle on peut expérimenter la dynamique de la T.S.Trinité.

Il est impossible de vivre cette communion sans Dieu, c'est pourquoi vérifiez votre choix dans la vie de fraternité.

5. *Quelques éléments pour vérifier si nous vivons vraiment la communion.*

Pour pouvoir vivre la communion, dans quelque forme de vie que ce soit, nous devons vivre la pureté,

l'obéissance et la pauvreté. Nous ne pouvons pas exprimer la puissance de Dieu en nous si notre 'moi' prédominant ne se retire pas.

La mort de notre 'moi', l'accueil de Dieu et la communion entre nous, sont les trois pas fondamentaux pour mettre l'offrande en pratique.

Dans la vie religieuse existent des mécanismes législatifs qui protègent des errements. Parmi ces normes, celle qui prévoit de fréquents transferts des religieux afin de protéger leur qualité de vie. En effet, il est reconnu qu'une personne restant toujours au même poste devient le centre de l'attention et met facilement à la première place ses qualités; mais il est noté aussi qu'où prévalent les qualités humaines, se perdent les dons de l'Esprit Saint. C'est important, parce que dans les fraternités fonctionne aussi cette loi.

6. Quel est l'appel des âmes offertes?

Le plus grand don de Jésus-Christ, c'est l'Eglise: la communion des hommes en Dieu; mais il est difficile - et même impossible - de la construire sans la grâce de Dieu, dans l'Esprit Saint. La vie des âmes offertes doit s'épanouir dans la communion d'amour sans exception; en aimant toutes les créatures. S'il y a cet amour à l'intérieur de nous, alors les miracles deviennent un fait commun et il n'est pas difficile d'expérimenter qu'en Dieu se trouve tout, comme ce fut le cas pour St François.

Où commence notre mission? A l'intérieur de nous et autour de nous. Si parfois nous nous sentons écrasés, opprimés, immergés dans un abîme, ne fuyons pas, offrons-nous plutôt dans la situation où nous nous trouvons: la fuite n'est pas une solution!

Si nous nous offrons, alors il faut permettre que le Seigneur nous porte où Il veut. Nous n'avons pas à aller en Afrique pour être missionnaires, il suffit de rester où nous vivons et de diffuser l'amour de Dieu: en Lui nous pourrions atteindre tout l'univers parce qu'en l'Esprit Saint il n'y a ni barrière de temps ni d'espace!

Cette communion régénèrera l'Eglise.

7. Le Jubilé, c'est entrer dans la T.S.Trinité avec l'Eglise.

Il n'est pas possible de se réaliser si l'on n'entre pas en communion avec Dieu Trine et Un. C'est seulement dans la dynamique trinitaire de la diversité - qui, se fondant dans l'amour devient Un - que la personne réalise la plénitude de la communion avec les autres.

Nombreux sont ceux qui pleurent et se lamentent parce qu'ils se sentent morts intérieurement, parce qu'ils ne réussissent pas à exprimer l'amour, à écouter Dieu dans le frère, ils ne savent pas écouter le prochain avec patience. Si nous ne sommes pas en mesure de faire cela, nous ne pouvons pas entrer dans la communion de la T.S.Trinité; l'unique route est d'entrer dans la dynamique trinitaire selon l'exemple de Marie.

Notre mission n'est pas une théorie mais consiste à accueillir concrètement l'amour de Dieu et à le diffuser dans le monde. Hors de cette dynamique de la T.S.Trinité, rien de sain ne peut être réalisé.

L'Eglise nous appelle à manifester la vie de la T.S.Trinité; prions afin que cela se produise en nous et, à travers notre offrande, également dans la vie de chaque chrétien. *Nicola*

La Reine de la Paix triomphe en Sicile et à Pompéi

Du 19 au 25 novembre 1999, P.Jozo a été missionnaire et témoin de la Madone de Medj. en annonçant Ses messages dans les plus importantes villes de Sicile et à Pompéi.

Ce fut le triomphe de la foi et de la prière! Grâce à la prière de nombreux fidèles et religieux, les rencontres (malgré les difficultés initiales), ont été menées à bonne fin.

Durant son périple, **P.Jozo a rendu visite aux Evêques des diocèses** dont il était l'hôte, excepté au Card. de Palerme *De Giorgi* empêché par un engagement antérieur. L'Evêque de Messine, Mgr Marra, lors de sa rencontre avec P.Jozo a dit: "Vous, Père, êtes témoin d'un événement extraordinaire", tandis que l'Evêque de Pompéi, Mgr Toppi, alors qu'il prenait congé, lui a souhaité de revenir bientôt lui rendre visite.

La Cathédrale de Marie Immaculée à Moscou, fermée depuis des décennies par le régime communiste, a été solennellement consacrée à nouveau par le Card. Angelo Sodano, délégué du Pape, le 12 décembre 1999. Le Card. Makarski de Cracovie, l'Archevêque de Moscou Kondruziewicz et d'autres Evêques entouraient le célébrant.

Le Patriarche Alexis, rencontrant le Card. Sodano, a assuré qu'il y aura des célébrations communes durant l'année jubilaire.

Marie porte-t-Elle en avant dans le silence un dialogue qui semblait interrompu?

Les Papes Pie IX et Jean XXIII seront béatifiés durant l'Année Sainte, le 3 septembre. Ils seront justement unis dans les honneurs des autels quand les mass-média, bien peu inspirés, les ont décrits comme totalement différents dans leur ligne politique.

"Totus Tuus..." - Le jour de l'**Immaculée**, dans son traditionnel rendez-vous en Place d'Espagne devant la statue de la Vierge, le **Saint Père**, recueillant les intentions de toute l'Eglise qui s'apprêtait à célébrer le prochain Jubilé, a prié ainsi: *Voici, aujourd'hui nous sommes à nouveau à Tes pieds, Immaculée pleine de grâce.*

Avec une intime gratitude nous transmettons au prochain millénaire la belle tradition de ce rendez-vous dévot avec Toi. Et Toi, Immaculée Vierge Marie, prie pour nous.

Lumière sur quelques vérités de la foi chrétienne, faussées par la mentalité sécularisée

Le théologien milanais M. **Joseph Colombo**, dans son livre *L'existence chrétienne*, nous met en garde contre la déviation opérée par une certaine mentalité progressiste, de quelques vérités de foi.

Nous désirons offrir ci-dessous à l'attention de nos lecteurs la synthèse de quelques arguments qu'il traite.

La mort: La grande majorité de l'humanité, vivant dans la perspective de la vie et dans l'oubli de la mort, retient la vie comme le bien maximum et la mort comme le plus grand mal; il est donc cohérent qu'elle attende de Jésus Christ l'élimination de la mort, de son horizon. (...) Se produit ainsi, même diffuse, la falsification de la vérité de la vie, parce que nous vivons sans reconnaître l'élément constitutif et spécifique de la mort.

Il faudrait penser à cette issue, non par maladie, non par vieillesse, non par malchance, *mais parce qu'ayant tout donné, on n'a plus rien à donner.*

La prière: Une tentative de contestation qui s'est fait jour dans les années 70 par un minime courant de théologiens affirmait que ce n'est pas la prière mais la pratique de la charité qui soit l'expression typique de l'existence chrétienne. Mais comme l'Evangile le montre, les deux sont inséparables. Il est anormal de séparer la prière de la charité. Il vaut mieux considérer que la prière sans la charité n'est pas la prière de l'Evangile, exactement comme la charité sans la prière n'est pas la charité de l'Evangile.

La prière n'est pas seulement une pratique chrétienne. Dans la diversité de ses formes, elle est une pratique de toute l'humanité, mais c'est Jésus qui, en révélant le Père, se révèle à nous comme le vrai Maître de la prière chrétienne.

La fête: Aujourd'hui, la pratique religieuse festive est généralement confinée dans un fragment défendu avec difficulté contre la concurrence du stade, du cinéma, des randonnées... Mais au-delà de toutes les considérations sociologiques, nous pouvons dire que le christianisme a sanctifié le dimanche, le dédiant à la résurrection de Jésus-Christ. La résurrection est donnée à entendre comme la victoire sur la mort, comme la libération de tous les maux, pour toujours. C'est la conscience qui fait la fête chrétienne: vive, ce serait fête tous les jours! (Extrait de *Avvenire* 1er décembre)

Le grand châtime de l'humanité a-t-il déjà commencé?

Révérénd don Amorth, je désire vous adresser une demande qui, je pense, intéresse tous nos lecteurs. Nous assistons actuellement à de grands malheurs qui se succèdent à un rythme soutenu dans ces derniers temps. Tremblements de terre en Turquie et en Grèce: typhons et inondations au Mexique et en Inde, avec des dizaines de millions de sans-abris; massacres en Tchétchénie et en Centrafrique; usine de mort en pilule; fuite des radiations atomiques; désastres aériens et ferroviaires à la chaîne...; ce sont tous des faits qui font réfléchir. Ne justifieraient-ils pas peut-être les lugubres prévisions de la fin de millénaire, tant de fois ressassées?

Il n'est pas facile de répondre, mais c'est beaucoup plus facile de nous livrer à leur observation avec les yeux de la foi. Nous assistons à de nombreux faits qu'il n'est pas facile de relier entre eux mais qui nous donnent à penser. Tout d'abord il faut noter la grande corruption dans laquelle vit la société moderne, parmi laquelle je mets en première place la monstrueuse hécatombe de l'avortement, supérieure à quelque guerre ou calamité naturelle que ce soit; ensuite, il faut citer l'immoralité sexuelle et professionnelle exaltée publiquement, qui a détruit les familles et effacé les valeurs les plus sacrées; j'observe la terrible baisse de foi qui a dramatiquement fait diminuer le nombre de prêtres (avec souvent une répercussion dans la qualité de leur engagement et de leur incidence apostolique). Et je vois le recours à l'occultisme: magie, cartomancie, sectes sataniques, spiritisme...

Mais d'autre part, je suis plus circonspect à considérer les tant annoncées 'punitions' de fin de siècle. Le troisième secret de Fatima n'a pas été publié, et toutes les versions qui sont propagées sont fausses. Reste

valide la prophétie: "Finalement, mon Coeur Immaculé triomphera, la Russie se convertira et il sera donné au monde un temps de paix". C'est donc une prophétie d'espérance.

Beaucoup d'autres révélations privées, qui débouchent sur une 'venue intermédiaire du Christ' me laissent parfaitement indifférent. Regardant les faits énoncés par ma correspondante, je dirais que ce n'est pas Dieu qui punit l'humanité, mais c'est l'humanité qui s'acharne sur elle-même. Certes, si des faits douloureux sont attendus pour la fin de notre millénaire, nous sommes en train de les vivre pleinement: la fuite des radiations atomiques, les pilules de mort, les manipulations génétiques, démontrent combien l'homme peut détruire l'homme lorsqu'il perd la référence à Dieu dans ses activités.

Mais nous ne pouvons pas oublier les signes d'espérance, les gestes de générosité et la confiance même avec laquelle nous abordons l'Année Sainte. C'est un signe clair, sûr, indiscutable de reprise, que nous voulons souligner; pensons à la 'marche héroïque' (ainsi la prophétisa D.Dolindo Ruotolo) des voyages du Pape qui, bien que vieux et malade, n'a rien perdu de son charisme pour galvaniser les peuples qu'il continue à visiter, ouvrant pour la foi des perspectives qui paraissaient impensables. Ce sont des lueurs d'aurore qui annoncent une journée de soleil.

don Gabriele Amorth

Les lecteurs écrivent

Silvia B. de Ascoli Piceno: "Cher don Angelo, j'ai connu l'Echo de Marie à Medj. et suis restée très frappée de votre travail bimestriel qui est vraiment un 'écho' de la Sainte Vierge. Pour qui, comme moi, voudrait retrouver toujours, dans sa vie familiale et quotidienne, l'atmosphère de prière et de vraie joie qu'on respire à Medj., l'**Echo de Marie** est un véritable don!

Je vous remercie de tout coeur pour votre travail et votre apostolat. Que la Sainte Vierge vous bénisse et vous garde toujours!".

Ivano de Schio: "... Que la Maman céleste vous comble de joie et vous obtienne toutes grâces.

Echo est dans Ses mains et est désormais inscrit dans de nombreuses âmes qui vivent les messages de Marie; nous en sommes donc seulement aux débuts et tout continuera selon la volonté du Seigneur qui ne cesse jamais et donne tout Lui-même, toujours!".

Danièle et Gina, de Valcova: "Bien cher don Angelo, nous avons été profondément édifiées par votre lettre parue dans le dernier numéro d'Echo (italien, ndlr). Merci de l'exemple d'abandon à Dieu que vous donnez malgré votre souffrance, et du témoignage de son Amour, qui passe par le Coeur de Marie...

Roberto Magagna, de Madrid: "Je suis un fervent lecteur d'Echo et vous remercie beaucoup de me l'envoyer avec une telle ponctualité depuis déjà deux ans. Mon âme trouve un grand réconfort à sa lecture et ma foi a augmenté".

Sr M.Barbara de Suisse: (traductrice d'Echo allemand): "Très cher don Angelo, bien souvent je suis avec vous en pensée et journallement avec la prière... Jésus Enfant vous rendra fécond pour le Royaume et vous donnera réconfort et consolation...".

Giovanni Bellini, de Padoue, un des premiers fervents collaborateurs d'Echo, homme entièrement dévoué à Dieu, est décédé le 25 octobre 1999. Nous assurons sa famille de notre affection et prions le Seigneur afin qu'Il se montre miséricordieux envers son fidèle serviteur.

Le nouvel hôpital P.Pio à Medj. Grâce aux oeuvres, le premier noyau opérationnel dénommé *Centre Médical 'Reine de la Paix'* avance, avec le laboratoire de prothèse pour enfants mutilés; d'autres travaux de finition des structures sont en cours.

Pour aider: CCP 11958436 'Association Solidarité et Aide pour la Maison Internationale de la Paix'. Via Général de la Chiesa, 38/A - I-43015 Noceto (PR) Italie. *Rappelons que la S Messe de chaque 1er vendredi du mois est offerte pour les amis bienfaiteurs et qu'ils sont portés dans les prières faites au Sanctuaire de Medj.* P.Mannes M.Ghizzardardi - Alberto Gardoni

Rencontre internationale pour les prêtres

La cinquième Rencontre Internationale des prêtres "**Les prêtres à l'école de Marie**" se déroulera du 30 juin au 6 juillet 2000. Thème de la rencontre: "*Prêtre - homme de la Sainte Trinité et serviteur du Corps du Christ*". Les participants écouteront des interventions de P.Daniel-Ange, P.James Manjackal, P.Rufus Pereira, P.Martin Ramoser, Don Cosimo, Sr Elvira, Fr.Jozo, Fr.Slavko.

La communauté paroissiale offre le logement à tous les prêtres pour la durée de la rencontre; il suffit de se présenter à l'Office paroissial. La réservation peut être envoyée par fax au 00 387 88 651 888 ou bien faite par tél. au 00 387 88 651 988.

Lettre de Don Angelo aux lecteurs...

Dans l'édition réduite italienne (n°148) a été publiée cette lettre de don Angelo:

Très chers frères et soeurs, collaborateurs et lecteurs.

De la maison de Solférino où je suis hospitalisé chez les Soeurs Bénédictines de la Charité, rendu inactif par l'atrophie musculaire progressive et irréversible qui s'est aggravée au cours de ces tout derniers mois, je vous souhaite la paix.

Je passe mes journées en priant et en offrant à Dieu mon sacrifice pour tous. Je suis de plus en plus convaincu que Dieu est juste en toutes Ses voies et saint en toutes Ses oeuvres (Ps.144) et que l'avenir est entre Ses mains. C'est pourquoi je ne me préoccupe pas car à chaque jour suffit sa peine (Mt.6,34). Je sais que m'attend bientôt la vraie vie où le coeur humain ne peut pas imaginer ce que Dieu a préparé pour ceux qu'Il aime (1 Cor.2). Mais si je suis encore nécessaire, comme Saint Martin je ne refuse pas la fatigue.

Ce numéro réduit d'Echo est rendu nécessaire pour que les lecteurs ne restent pas 'à jeun' jusqu'au numéro de janvier, pour lequel des âmes généreuses sont en train de se préparer afin de poursuivre la publication.

C'est un numéro réduit qui pourtant vous apporte l'essence de notre bulletin: les messages de Marie et leur explication, auxquels nous avons ajouté quelques nouvelles qui vous tiendront au courant des événements.

(...)

... et aux paroissiens de Villanova-Maiardina

Par la suite, don Angelo a dicté la lettre suivante aux paroissiens qu'il a laissés, renonçant à sa paroisse le 8 septembre 1999:

Don Angelo vit Noël avec vous, même si se mouvoir, parler, écrire ou être présent ne lui est plus possible. "Le Seigneur m'a donné, le Seigneur m'a ôté, que soit faite Sa sainte volonté" (du livre de Job). Je me remémore un par un les fidèles que Dieu m'a confiés pendant presque 24 ans (ils auraient été accomplis le 11 février 2000).

Le moment est venu de ne plus parler, enseigner, écrire, mais de vivre ce que je vous enseignais auparavant. Maintenant j'entends l'appel de Jésus à lui offrir pour vous mon impotence. Mieux, je comprends que la croix est le plus haut niveau d'union avec Jésus et d'utilité pour vos âmes. C'est pourquoi je suis toujours content et ne pense en fait pas au futur (qui certainement ne sera pas rose) "parce qu'à chaque jour suffit sa peine" (Mt.6,34). Je dois aussi remercier le Père des consolations spirituelles qu'Il me donne et des incomparables soins avec lesquels je suis assisté.

Je vous souhaite aussi de savoir accueillir la croix quand Dieu l'envoie, comme Jésus a accueilli sa croix depuis le jour de Noël où Il s'est abaissé à notre état.

Ma bénédiction et mes amitiés à tous, spécialement aux malades et aux souffrants (je me sens l'un des leurs), aux personnes âgées, à celles qui sont seules, aux jeunes, aux enfants, aux âmes les plus proches et à celles qui semblent plus lointaines mais ne le sont pas, aux familles en difficulté, aux collaborateurs et aux bienfaiteurs. Je porte chacun dans mon coeur et vous bénis tous. Je forme les meilleurs voeux à don Ivo et à don Giovanni, qui continuent ma mission dans la paroisse de Villanova-Maiardina.

A tous: Bonne Année Jubilaire.

Votre

don Angelo

Solferino, 8 décembre 1999, en ce jour de mon 74ème anniversaire.

P.S. Bien qu'elles me soient agréables, je vous demande de vous dispenser de visites si elles ne sont pas d'absolue nécessité, car elles me fatiguent beaucoup. Merci.

Au cours de l'année 1999 les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé: **308.538 Fr.** Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

L'Echo de Marie dans les langues principales se trouve à Medj. dans les magasins **Miriam** et

Shalom, à droite devant l'Eglise; également à **Aïn-Karim**, dernier magasin de la Galerie sous l'Hôtel International, dans la rue qui est en face de l'Eglise.

* **Voyages à Medjugorje - Car journalier** (très économique), partant de Trieste (à côté de la gare ferroviaire): départ à 18h, arrivée le lendemain matin à 8h. Retour aux mêmes heures. (tél.00 40 425 001). **Par mer** traghetto d'Ancone, lundi, mercredi, vendredi à 21h; samedi à 22h. (fax 00 202 628, ag.Mauro) et (00 202 296, ag.Morandi).

UNE SEULE ADRESSE POUR L'EDITION EN LANGUE FRANCAISE:

"ECHO DE MARIE REINE DE LA PAIX - B.P.4602 - 45046 Orléans Cedex 1. (France)

* **Pour diffuser les messages et les vivre dès leur parution** vous pouvez recevoir les quelques lignes du message mensuel dès le 27 de chaque mois (postés le 26) et ceci en autant d'exemplaires que vous le souhaitez; il suffit d'en faire la demande à l'adresse ci-dessus.

* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire également à cette adresse.

L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

CCP DIJON 4480-19 R ou chèques.

Merci d'établir les Euro-chèq.en francs français à un seul ordre:
ECHO DE MARIE, B.P.4602 - F. 45046 ORLEANS CEDEX 1.